



WWW.GANDHI2012.ORG

Gandhi International Newsletter

NUMERO 3

DECEMBRE 2010

Gandhi International et **Shanti** proposent un voyage d'études en Inde afin de visiter quelques lieux et personnes emblématiques de l'action gandhienne et non-violente actuelle. Le séjour se terminera par notre participation à la Conférence Internationale de Guwahati, en Assam, au nord-est de l'Inde, à laquelle *Rajagopal* nous invite pour célébrer la médiation non-violente qu'il a effectuée entre les forces rebelles et le gouvernement.

Programme et itinéraire du voyage d'étude en Inde – Janvier – Février 2011.

DANS CE NUMÉRO...

**-Voyage d'étude
en Inde Janvier
Février 2011 P 1**

**-Rencontre à
L'abbaye de
Saint Antoine ...
Dans la
continuité du
Colloque de
Bhopal... P 2-3**



Journée 1 : 21 janvier : vol de Paris, arrivée à Bombay le 21 au soir ou le 22 au matin.

Journée 2 : 22 janvier : Bombay. Rencontre avec *Anand Gokani*, arrière petit-fils du mahatma Gandhi. Même si

Anand Gokani est médecin dans un hôpital de Bombay, il accepte parfois, quand son emploi du temps chargé le lui permet, de venir rendre hommage à son arrière grand-père à l'occasion des diverses invitations qu'il reçoit du monde entier. Notre amitié avec lui date du congrès que nous avons organisé à Wardha en 2008. Nous aurons donc l'immense privilège de lui rendre visite dans son propre contexte.

Visite du musée Gandhi. Le musée Gandhi de Bombay est l'ancienne maison du Mahatma, et il regroupe non seulement les archives concernant le père de la nation indienne mais il met aussi en scène les principales étapes de sa vie, qui se confond avec l'histoire de l'Inde au XXème siècle. Nuit du 22 au 23 dans le train (12h de voyage).

Journées 3 et 4 : 23 et 24 janvier: Institut d'études gandhiennes de Wardha.

Arrivée à Wardha le 23 vers 7h. L'Institut d'Études Gandhiennes a été fondé en 1987 grâce au soutien de la fondation Jamnalal Bajaj. Il accueille chaque année une dizaine de jeunes gens qui viennent étudier la pensée et l'œuvre de Gandhi et d'autres figures de la non-violence indienne pendant huit mois, sous la direction de Siby Joseph. Ils participent aussi activement à l'organisation matérielle de l'Institut.

Repas et hébergement sur place.

Pour ceux qui le souhaitent, il sera possible d'assister pendant ces trois jours aux débats du Séminaire organisé à cette période à l'Institut sur la notion gandhienne de *Swadeshi* (autosuffisance), en lien avec la crise économique mondiale, au cours duquel Louis Campana fera une intervention.

Visite de l'ashram de Gandhi à Sevagram : le dernier ashram de Gandhi, dont une partie désormais transformé en musée permet de retrouver certaines scènes de la vie quotidienne du grand homme au cours de son séjour à la fin de sa vie.

Visite du Centre de Sciences des Villages : fondé par Devendra Kumar, disciple du Mahatma, le CSV développe et valorise les méthodes traditionnelles préconisées par son maître dans les domaines du logement, de l'énergie, de l'agriculture ou de l'hygiène.

Visite de l'ashram féminin de Paunar, fondé par Vinoba Bhave en 1937 sur la rivière Dham. Entretien avec les moniales (sous réserve). On pourra y admirer des sculptures vieilles de plus d'un millénaire.

Journée 5 : 25 janvier:

Visite de la communauté d'Anandwan à Warora (à 2h de route) : fondée par Baba Amte, disciple de Vinoba Bhave, en 1949, Anandwan (la « forêt joyeuse ») regroupe environ 3500 personnes qui ont décidé de prendre leurs vies en mains, même si celles-ci ont été transformées en moignons par la lèpre. Nous visiterons les nombreux ateliers où cette communauté unique au monde fabrique les nombreux produits dont la vente permet la survie économique, et nous rencontrerons Vikas Amte, le fils du fondateur.

Repas de midi sur place.

18h00 : départ pour Nagpur (à environ 3h de route de Wardha ou Warora), où nous prenons le train de nuit vers Norka Road (départ à 2h, 12h de voyage). Dîner à Nagpur.

Journées 6 et 7 : 26 et 27 janvier : Orissa : arrivée à Norka Road vers 14h. Départ pour Kushejore et l'ashram de *Jana Sahajya* (1h de route). Repas et dîner sur place.

Repos, rencontres et discussions avec Sita Devi et son équipe, autour de l'action de son organisation et de *Shanti Orissa* pour la communautés locale de *Sukunabhata* dans le cadre du projet *Surakshya*.

Rencontres avec les communautés locales.



Journée 8 : 28 janvier : départ pour la gare de Norka Rd dans la soirée, puis train de nuit vers Visakhapatnam (6h de voyage).

Journée 9 : 29 janvier : Arrivée à Vishakhapatnam vers 7h. Petit déjeuner sur place et déjeuner sur place. Départ en avion pour Guwahati dans l'après midi (environ 3h15 de voyage, via Calcutta). Dîner et nuit sur place à l'ashram *Shanti Sadhana*.

Journées 10 à 16 : du 30 janvier au 05 février : participation à la conférence internationale pour la paix de Guwahati, à laquelle nous sommes invités par *Rajagopal*, président d'*Eka Parishad*, suite au processus de paix mis en place par *Rajagopal* entre les forces rebelles autonomistes et le gouvernement indien. Séjour à l'ashram *Shanti Sadhana*.

Journée 17 : 06 février : train Guwahati – Bénarès – Départ vers 7h, arrivée à Bénarès vers 1h le matin (18h de voyage).

Journées 18 et 19 : 07 et 08 février : visites de Bénarès.

Journées 20 : 09 février : vol Bénarès – Bombay dans l'après midi (environ 4h de voyage avec 1 escale).

Journées 21 : 10 février : Vol de nuit Bombay – Paris.



« Les systèmes économiques qui négligent les facteurs moraux et sentimentaux sont comme des statues de cire: ils ont l'air d'être vivants et pourtant il leur manque la vie de l'être en chair et en os ».

**Lettres à l'Ashram,
Gandhi .**



Rencontre à Saint Antoine-l'Abbaye : s'affirmer pour une économie non-violente, alternative et solidaire

Entre besoins et avidité, une économie non violente est-elle possible?

Rencontre du Vendredi 10 juin au lundi 13 juin 2011 à Saint Antoine-l'Abbaye (Isère).

Organisée par Gandhi International en partenariat avec Ekta Europe.

Le contexte et les objectifs de la rencontre.

Contexte

Notre modèle occidental de croissance, on le sait, conduit à des impasses tragiques : krachs financiers, crises économiques à répétition, effondrement de l'emploi, augmentation des inégalités, exclusion des plus fragiles, déficit alimentaire.

La pollution, la dégradation des écosystèmes, la baisse de la biodiversité, l'épuisement des ressources montrent à l'évidence que la planète ne peut supporter durablement la prédation qu'elle subit depuis deux siècles, et que nous sommes contraints à imaginer un autre modèle de développement respectueux des hommes et de la nature.

Depuis plusieurs décennies, des penseurs, des entrepreneurs, des militants, et des universitaires ont travaillé à inventer des « Alternatives économiques » et de nouveaux rapports économiques et sociaux dans ce qu'on appelle l'économie alternative et solidaire.

Afin de prendre aussi en compte les analyses et les propositions des partisans de la non-violence, et notamment les intuitions de Gandhi, l'association française *Gandhi International* et le mouvement indien *Ekta Parishad* ont organisé au début de l'année 2010 à Bhopal (Madhya Pradesh, Inde) un colloque international intitulé « Vers une économie non-violente ». 120 personnes provenant de 20 pays ont échangé durant 4 jours leurs analyses et leurs expériences.

Une économie non-violente peut être définie comme une économie dans laquelle les acteurs gèrent leurs relations et résolvent leurs conflits dans le respect de l'autre, dans une dynamique d'équilibre optimal en vue de l'intérêt général : intérêt de tous les acteurs de l'entreprise, bien commun de la société, avenir de l'humanité, respect et restauration de la biosphère.

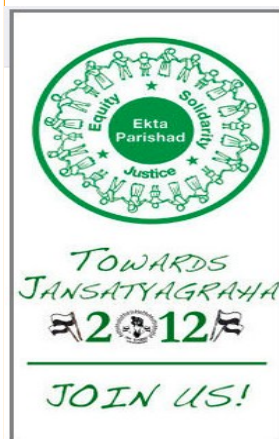
C'est aussi une économie respectueuse de la vie et des rythmes de la vie. « L'humanité n'a pas su faire la distinction entre la croissance et le développement. La croissance comme fin en soi, c'est la stratégie des cellules cancéreuses. C'est la prolifération incontrôlée, illimitée, sans égard pour le système qui la supporte, qui aboutit à la dégénérescence et à la mort. Le développement, au contraire, c'est la stratégie de l'embryon : mettre les choses qu'il faut à leur juste place et en temps voulu, et en veillant à respecter leurs relations ».

Nous souhaitons prolonger ce colloque de Bhopal en France en 2011, et notamment décliner davantage les analyses et les propositions pour les pays occidentaux. En effet, l'échec de la conférence de Copenhague tient notamment au fait que les Européens n'ont pas joué leur rôle dans la concertation internationale relative au climat. En outre, nous voulons faire entendre une autre voix en 2011, année où la France accueillera le G 20, c'est-à-dire les représentants des 20 pays les plus riches de la Terre.

Cette rencontre sera aussi l'occasion d'un appel à une mobilisation internationale en 2012. Une marche non-violente de 100 000 pauvres, indigènes, paysans sans terre, Intouchables, appelée *Jansatyagraha* (« action non-violente du peuple pour la justice »), sera organisée en 2012 par *Ekta Parishad*, et arrivera à Delhi début octobre 2012. Cette marche vise à défendre les droits des populations locales aux ressources naturelles (terre, eau, semences, forêts, minerais) dont elles sont dépossédées par les États et/ou les entreprises multinationales en raison de projets immobiliers, autoroutiers, d'extraction minière, de complexes touristiques, de culture mécanisée à base de pesticides, etc.

L'objectif principal est que les paysans et les populations autochtones puissent vivre décemment de leurs activités agricoles et traditionnelles. Au lieu de cela, ils émigrent vers les centres urbains - gonflant ainsi la population de bidonvilles gigantesques et insalubres - ou se suicident, irrémédiablement endettés par l'acquisition d'engrais, pesticides et semences OGM qui n'ont pas tenu leurs promesses de prospérité.

La marche non-violente d'octobre 2012 en Inde apparaît à beaucoup comme une opportunité historique de mobilisation, car la situation, avec bien sûr des variantes, est la même dans le monde entier. En outre cette action est en rapport avec des problèmes vitaux à l'échelle planétaire : accès aux ressources naturelles, souveraineté alimentaire, sort des plus démunis dans nos sociétés, rôle des femmes, mais aussi démocratie participative, rôle des multinationales, du système économique international, modèle de développement compatible avec la survie de l'humanité.



En lien avec la marche indienne, des actions non-violentes simultanées et concertées (marches, sit-in, chaînes humaines, heures de silence, manifestations sportives, etc.) seront menées sur plusieurs continents en 2012, et particulièrement entre le 2 octobre (journée internationale de la non-violence) et le 17 octobre (journée internationale de refus de la misère).

Parmi les intervenants déjà confirmés:

Marc Dufumier, Agnès Bertrand, Geneviève Azam, Michel Collon, David Eloy, Pierre-Yves Madignier, Gérard Barras, Alain Aubry, Frédéric Jacquemard, Bernard Ginisty, Jacky Blanc, Hervé Kempf, Samuel Rouvillois, Patrice Sauvage, Chantal Grevin, Jean-Joseph Boillot, Patrick Viveret, Wojtek Kalinowski, Rajagopal P.V.,

Programme de la rencontre de Saint Antoine disponible sur le site www.gandhi2012.org

DÉCLARATION DE SOLIDARITÉ AVEC LA GRANDE MARCHÉ INDIENNE JAN SATYAGRAHA 2011 -2012



Plus d'un milliard de personnes souffrent de la faim

En ce XXI^{ème} siècle, plus d'un milliard de Terriens souffrent de la faim. Toutes les 4 secondes, un être humain meurt des conséquences de la malnutrition, en majorité des enfants de moins de 5 ans. 25 % de la population mondiale consomment 85 % des richesses disponibles et, chaque année, 30 % de ressources en plus de ce que la planète peut régénérer sont utilisées.

La moitié des habitants de notre monde sont agriculteurs dont les 3/4 travaillent encore uniquement à la main. Assurer à ces paysans les conditions requises pour qu'ils puissent vivre de leur travail est l'un des enjeux majeurs d'un développement durable, pour que la violence ne soit pas la seule alternative de millions de pauvres, affamés, spoliés, corvéables et déplacés vers les bidonvilles des grandes métropoles.

La terre, l'eau, les semences, les forêts, les minerais - biens communs de l'humanité - sont accaparés par les investisseurs avec l'assentiment des États ou dans leur impuissance. Partout sur la planète, exploitations minières ou forestières, grands barrages, zones touristiques, monocultures hyper-intensives d'exportation à base d'OGM ou production d'agrocarburants remplacent les cultures vivrières. Cet accaparement des terres s'amplifie.

Parallèlement, l'afflux sur les marchés des pays du Sud de denrées alimentaires produites dans les pays riches avec d'énormes moyens mécaniques et massivement subventionnées génère une concurrence déloyale qui ruine les paysanneries locales.

Marche pour la justice, le droit à l'alimentation, à la terre, à l'eau, aux semences, aux forêts

Organisée en Inde d'octobre 2011 à octobre 2012 par le mouvement *Ekta Parishad*, la **marche non-violente pour la justice Jan Satyagraha** sera une action forte et emblématique. Elle rassemblera, dans sa dernière étape en octobre 2012, 100 000 pauvres, paysans sans terre, tribaux et Intouchables qui vont marcher pendant 30 jours, pour faire valoir leurs droits aux ressources vitales et à une vie dans la dignité.

Cette marche est une opportunité historique de mettre en lumière les questions fondamentales de justice sociale et économique: partage des richesses, accès aux ressources naturelles, souveraineté alimentaire, dettes des pays pauvres, place des plus démunis dans nos sociétés, rôle des femmes, mais aussi démocratie participative, responsabilités des sociétés multinationales et du système financier international, choix d'un modèle de vie et de développement durable et équitable pour tous. Il ne s'agit pas d'assister les populations en situation de misère, mais de reconnaître leurs droits aux ressources indispensables à la vie, de permettre leur travail et favoriser leur initiative.

Globalisons la solidarité

Nous invitons les citoyens et les organisations de la société civile à soutenir cette marche de toutes les manières possibles, et à revendiquer, de manière déterminée et pacifique, auprès des instances internationales (ONU, FAO, OMC, Union européenne, OCDE, G 20, Banque mondiale, etc.), le **droit d'accès des populations locales aux ressources naturelles (terre, eau, semences, forêts, etc.)**, ce qui implique le respect des législations existantes et leur renforcement par des mécanismes de régulation et de contrôle. Pareillement, en droit international, le **droit à la souveraineté alimentaire** doit être reconnu comme supérieur aux droits du commerce et de l'investissement.

Sur tous les continents, il importe de globaliser la solidarité. En **2012**, nous appelons les citoyens à organiser des actions non-violentes simultanées et concertées (marches, sit-in, chaînes humaines, moments de silence, concerts, etc.) en lien avec la marche indienne pour la justice, particulièrement entre le **2 octobre** (journée internationale de la non-violence) et le **17 octobre** (journée internationale de lutte contre la misère).

JE SOUTIENS LA GRANDE MARCHÉ POUR LA JUSTICE JAN SATYAGRAHA 2012

et j'autorise les organisations ci-dessus à utiliser mon nom / le nom de l'organisation dont je suis responsable dans sa liste publique de supporters et références.

Prénom

...

Nom.....

Titre(s) /fonction(s)

Organisation :

Adresse :

Pays :

Téléphone :

Email :

Signature :

Ont déjà signé cette déclaration (mise à jour du 20/11/2010)

Ekta Canada : <http://www.ektacanada.weebly.com>

Chrétiens pour changer le monde - Bénin www.cpcm-benin.org

Ekta Europe: www.ektaeurope.org

Ekta Parishad www.ektaparishad.com

Gandhi International :

www.gandhi2012.org, etienne.godinot@wanadoo.fr

Mouvement Appel pour une insurrection des consciences (MAPIC):

www.appel-consciences.info

Le Colibri Solidaire et Distributif <http://www.lecolibri.org/>

Pour tous vos commentaires
et questions, contactez
Christophe
gandhiji2012@gmail.com